



## PISTES D'EXPLOITATION

[www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)

- » Faire l'inventaire de ce que peut évoquer l'Italie dans les esprits. Insister sur la spécificité de la ville de Naples au sein du pays, son architecture particulière, sa situation géographique, son image d'effervescence permanente, l'implantation de la Camorra (la mafia napolitaine, qui s'est développée aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale), etc. Revenir au contexte des années 50, avec une très forte dichotomie entre le Nord et le Sud de l'Italie : par exemple, les travailleurs venus des régions situées au sud de Rome étaient considérés comme de véritables immigrés...  
<http://www.arte.tv/fr/3282884.html>
- » Imaginer les raisons qui ont conduit le personnage principal de *O'Moro* à quitter son pays, à arriver jusqu'à Naples et à intégrer le corps des Carabiniers.
- » Étudier la culture et la musique gitane, en visionnant un film d'Emir Kusturica (*Le Temps des gitans* ou *Chat noir, chat blanc*) ou de Tony Gatlif (*Vengo* ou *Latcho Drom*), ou en se penchant sur un texte de l'ouvrage d'Isabel Fonseca *Enterrez-moi debout ! : L'odyssée des Tziganes*. Évoquer leur histoire tragique durant la Seconde Guerre mondiale et les clichés qui subsistent à leur égard (vols, mendicité, voyance, etc.)  
<http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/europe/tsiganes.htm>
- » Le pendentif porté par O'Moro est une *Khamsa* (ce qui signifie « cinq » en arabe) ou « main de fatma ». Expliquer ce que signifie ce symbole : il est utilisé comme talisman par les habitants du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord de toutes confessions (Musulmans, Chrétiens, Juifs séfarades) pour se protéger contre le mauvais œil.  
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Khamsa>

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet

Rédaction : Christophe Chauville

Anne Flageul / Vanessa Le Bris - Association Côte Ouest  
1 rue Boussingault - BP 31247 - Brest Cedex 1 - 02 98 44 03 94 - [jeunepublic@filmcourt.fr](mailto:jeunepublic@filmcourt.fr) - [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)

26<sup>e</sup> FESTIVAL  
EUROPÉEN  
DU FILM  
COURT  
DE BREST  
LE QUARTZ  
MULTIPLEXE LIBERTÉ  
DU 8 AU 13 NOVEMBRE 2011  
DES COURTS MÉTRAGES POUR LES ENFANTS DÈS 3 ANS  
**MINES DE RIEN**  
dès 13 ans



### O'MORO Christophe Calissoni et Eva Offredo



12' / 2009 / France / dessin

Naples, fin des années cinquante. Un carabinier, colosse taciturne surnommé O'Moro a pour mission d'arrêter la racaille de la ville. Un matin, sur le port, la rencontre d'une gitane va changer le cours de sa vie.

Avec *O'moro*, le tandem de réalisateurs Christophe Calissoni et Eva Offrédo<sup>(1)</sup> ressuscite l'Italie de la fin des années 50, et plus particulièrement la ville de Naples. Leur animation 2D en papiers découpés privilégie les couleurs vives, suggérant le soleil et la vie intense. Le bleu du ciel et celui de la mer Méditerranée sont éclatants, les teintes chaudes des toiles de magasins ou des vêtements des passants montrent que nous sommes bien dans le Sud. **La situation géographique de la ville est respectée, avec la présence fréquente à l'écran du Vésuve et celle de la fameuse baie de Naples.** La configuration urbaine est résumée par un plan d'introduction où le point de vue de la caméra sort de la chambre du personnage principal, située sous les toits, et plonge verticalement en descendant les étages, au cœur d'une rue étroite où pend du linge séchant, à la manière napolitaine traditionnelle, entre deux immeubles.



Le film présente ensuite le petit peuple de la ville, en pleine effervescence, dans le centre comme sur le vieux port, où le commerce de poissons et de fruits de mer bat son plein. **Rythmées par des chansons locales, ces séquences introductives posent l'ambiance restée proche de sa tradition et de son folklore.**

Le personnage principal du court métrage est un carabinier, un colosse taciturne que son chef appelle « O'moro », d'où le titre du film. L'expression signifie en italien « le Maure », un terme qui désignait durant l'Antiquité, les populations berbères peuplant la partie ouest du Maghreb et qui a depuis changé de signification, désignant parfois les noirs musulmans du sud du Sahara. Ce pourrait être précisément le cas du héros du film, à la peau d'ébène et qui vient du désert, ainsi que le laisse deviner le premier plan du film, montrant une caravane traversant les dunes, en journée puis sous une belle nuit étoilée. **« O'moro » est un étranger, qui ne passe pas inaperçu dans une société aussi peu sujette aux flux migratoires que l'était encore l'Italie des années 50.** On ne sait pas à quel âge et pourquoi l'homme a émigré, on devine seulement grâce à une photo

de lui, enfant avec son père, qu'il est né là-bas, de l'autre côté de la mer. **Le mal du pays,** O'moro le ressent, vivant seul dans sa chambre de bonne, obéissant aux ordres de son rugueux chef et contemplant avec nostalgie les ferries qui partent du port vers l'Afrique. Il en conserve d'ailleurs les horaires dans une boîte, nous laissant penser qu'il économise pour, un jour, pouvoir repartir. Lorsque la gitane lui proposera de choisir entre l'amour et l'argent, il optera d'ailleurs pour la pièce de monnaie plutôt que la fleur.

**Le souvenir est un moteur important de l'intrigue et passe par le prisme de la musique.** Sur la photo de famille, on peut voir l'enfant avec un luth – une sorte de guitare arabe à manche court – et l'homme en joue toujours, la nuit, seul sur le toit de son logement. **L'instrument est aussi le médiateur d'un événement fondamental de son existence.** Lorsqu'il accompagne son chef en « mission spéciale » pour procéder à l'arrestation d'une troupe de tziganes, O'moro désobéit et, saisissant le luth de l'un des gitans, se met à jouer et à chanter un air de son pays. La rencontre des gitans aura été déterminante pour lui, le ramenant à sa vraie nature et lui rappelant à la fois ses origines nomades et son statut d'étranger, pas forcément bien vu (voir l'autorité volontiers paternaliste de son supérieur), ni socialement intégré (voir sa solitude).

**Les Tziganes suscitent eux aussi traditionnellement la méfiance en Occident :** une touriste anglaise, sur le vieux port, accuse la jeune femme gitane d'avoir glissé sa main dans son sac à main pour la voler... Séparé des gitans en se trouvant de l'autre côté de la loi, le carabinier va s'en rapprocher. Une vraie parenté existe en fait entre eux, le jeune musicien le remarquant immédiatement en voyant la médaille du *Moro*, qui lui fait dire qu'il est un « Sarrasin »... **Derrière ses allures de conte coloré et musical, O'moro est aussi et surtout un film sur l'exil et sur le sentiment d'être étranger là où l'on se trouve.**



(1) Christophe Calissoni a suivi une formation de dessinateur d'animation à l'École des Gobelins, à Paris, puis à La Poudrière, à Valence. Il travaille comme animateur 2D dans divers studios parisiens sur des séries animées, publicités et billboards. À la fois enseignante en arts appliqués et illustratrice, Eva Offrédo travaille essentiellement dans l'édition pour la jeunesse.